

Une princesse un peu cinglée

Malgré son succès de l'époque, l'attente et les changements annoncés nous avaient peu à peu convaincus de la détester. Partis pour la projection avec des pieds de plomb, nous sommes "miraculeusement" sortis en apesanteur... Un sourire désarmant, une énergie et une simplicité à l'encan, les points communs entre Zoé Félix et Clara Sheller sautent aux yeux : ces deux-là, malicieuses et ingénues, savent comment faire fondre un auditoire... On finit même par se dire que ces désistements (cf. ci-contre) sont la meilleure chose qui soit arrivée à "Clara" : obligée de s'inventer une nouvelle identité d'adulte... comme nous tous après le fameux "cap des 30 ans". Où la réalité rejoint et bonifie la fiction. Trois ans ont passé. Désormais Clara partage le quotidien de son "chéri" (François Vincentelli), elle semble plus posée même si elle conserve son côté mi-déluré, mi-anxieux et son appétit boulimique pour les mensonges.

On l'avait laissée en écharpe et minijupe ; on la retrouve en écharpe et blouson, soumise à de nouveaux questionnements. *"Les personnages s'approfondissent. Il y a la nostalgie de l'enfance, l'automne est une saison que j'adore"*, confie le scénariste Nicolas Mercier. L'histoire, quoique plus grave, a (encore) gagné en originalité et en audace même si Clara reste une éternelle "ado déconneuse" qui fonce droit dans le mur sans réfléchir. Avec elle, tout est toujours compliqué : mensonge, séduction, pirouettes, gaffes, rivalités... Dans la foulée sont posées les grandes questions du respect, de la tolérance. *"C'est une saison qui touchera beaucoup plus de monde parce qu'elle pose des questions essentielles sur l'amour, la solitude"*, analyse Patrick Mille, un JP très clairvoyant. (K.T.)